

# Profession de foi

Alain CARTIGNY, 55 ans, Cadre Supérieur de Santé IBODE.

Je suis infirmier depuis plus de 30 ans, exerçant au bloc opératoire depuis plus de 30 ans, IBODE depuis 25 ans. Engagé en association régionale et son conseil d'administration depuis mon diplôme d'IBODE, puis membre du conseil d'administration de l'UNAIBODE pendant 3 ans, je suis au service de l'AEEIIBO depuis 10 ans et membre de son conseil d'administration depuis 10 ans également. J'occupe depuis un an le poste de président du CNP IBODE, CNP qui pendant cette année s'est structurée, construit, a occupé l'espace en collaborant avec l'UNAIBODE, l'ONI, l'HAS, l'ANDPC, la DGOS et a été force de propositions dans chacune de ses participations.

G. Bachelard (1938) disait que « *La cohérence d'un système de pensée, ses succès antérieurs, la force de l'habitude peuvent venir figer la pensée dans un certain cadre et l'empêcher d'imaginer que certains éléments du système pourraient être différents de ce que l'on a considéré jusque-là. Cette limitation est en général implicite, on ne peut même pas l'imaginer et donc la penser* ».

Se tourner vers l'avenir c'est imaginer un système qui permet de favoriser la réflexion autour des savoirs et connaissances mis en action dans une situation donnée, qui permet l'appropriation de ces savoirs et leur transfert dans des situations analogues et variées, qui s'éloigne du modèle de la restitution de savoirs transmis appris, récités, sans en saisir le sens et sans savoir réellement ce qu'ils deviennent ensuite, ce qu'on en fait, sans se questionner sur le sens que prennent ces savoirs au regard des pratiques.

L'évolution est en marche puisque la réingénierie de la formation IBODE est programmée pour 2021 et entrera dans le système LMD, avec une approche, un enseignement et une évaluation par la compétence. De cette évolution, Michel Vial en dit que ce « *passage d'une organisation des cursus de formation à partir de contenus indiqués dans des programmes, à une logique des compétences ne va pas de soi. Il s'agit bien de changer la représentation que l'évaluateur a de son rôle. Il n'est plus là pour transmettre du savoir objectif et le soupeser, mais pour, à partir de différents savoirs mis en travail par le formé, l'accompagner dans l'appropriation de ces savoirs...* », « *...l'évaluation ne devrait plus se donner à voir seulement sous la forme de bilans et de suivis mais bien d'accompagnement de l'étudiant mis en posture d'exercer dans les stages.* » (UNAIBODE, 2013)

Il s'agit de ne pas manquer cette évolution en reconduisant les méthodes passées dans un système qu'on penserait « moderne », mais bien de changer de paradigme, du positivisme vers le phénoménologique, d'un modèle de l'évaluation contrôle vers un modèle de l'évaluation complexe.

Cette transformation demande une « modernisation » pédagogique de la formation par l'adaptation constante des méthodes pédagogiques et d'apprentissage afin de suivre les processus de diversification, de spécialisation, de réglementation des pratiques professionnelles (ANDEP, 2012 ). Cette transformation demande non seulement une formation pour les professionnels de la formation et les professionnels de terrain pour

connaître et appréhender les théories de l'apprentissage, les modèles de l'évaluation, et aussi une réaffirmation de l'alternance intégrative où « l'opposition entre le théorique qui serait l'institut de formation et la pratique qui serait les services n'a vraiment plus lieu d'être. » (UNAIBODE, 2013) (Vial, 1997 a), où les professionnels de terrain prennent leurs responsabilités dans le dispositif de formation et où les praticiens forment et certifient les compétences, où les praticiens sont réflexifs au sens de « libérer du travail prescrit, pour les inviter à construire leurs propres démarches, en fonction des élèves, du terrain, de l'environnement, des partenariats et coopérations possibles, des ressources et contraintes propres à l'établissement, des obstacles rencontrés ou prévisibles » (Perrenoud, 2001)

Ainsi la construction identitaire se fait pas à pas, accompagné par ses pairs, initié par ses pairs. Cette initiation permet aux apprenants d'aller au-delà d'une simple capacité à exécuter des gestes, et ainsi de penser leur activité, de faire le lien entre la main qui exécute et la tête qui réfléchit au moment de réaliser le geste. On est ici dans une démarche réflexive, accompagnée tout au long de la pérégrination par ses pairs qui transmettent des savoirs faire, des savoirs être. Nous sommes ici face à une « culture » métier qu'on acquiert en faisant partie de la corporation, en étant accompagné, en apprenant, en faisant et en transmettant et cet apprentissage est une formation expérientielle, engageant les différentes dimensions, affective, cognitive et sociale de la personne, « une boucle réflexive sur l'action, un processus qui crée du savoir par transformation de l'expérience, une capacité d'apprentissage dans et par l'action qui fait la compétence de l'expert » (KOLB, 1984) in (Geay, 1998) où apprendre n'est pas seulement une affaire de consommation ou d'application d'un savoir détenu par un autre (le pair), c'est aussi (et surtout) faire soi-même et produire du savoir et être en capacité de transmettre (Boulet, 1992) in (Geay, 1998)

Aujourd'hui, coordonnateur pédagogique de l'école d'IBODE du CHU de Montpellier, je renouvelle ma candidature au Conseil d'Administration de l'AEEIBO en m'inscrivant dans la continuité de ces projets qui visent à promouvoir la formation IBODE, améliorer le processus de formation, influencer les autorités publiques pour une meilleure reconnaissance du statut IBODE et son exclusivité au bloc opératoire, participer aux travaux de réingénierie de la formation IBODE conduisant ces derniers à entrer à l'université et obtenir un grade master, travailler sur les parcours de formation et les orientations prioritaires dans le cadre du DPC, continuer à faire de l'IBODE ce professionnel incontournable du bloc opératoire.

## Bibliographie

- ANDEP. (2012 ). *Avenirs pour la formation paramédicale en France*. Paris: INTERFACE - Conseil, Etudes & formation.
- BACHELARD, G. (1938). *La Formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Paris: Vrin.
- Boulet, P. (1992 ). *L'enjeu des tuteurs. Accueillir et former des jeunes en milieu industriel*. Paris : Les Editions d'Organisation.
- Geay, A. (1998). *L'école de l'alternance*. Paris: L'Harmattan.

- KOLB, D. A. (1984). *Experiential learning : experience as the source of learning and development*. Englewood Cliffs: NJ : Prentice-Hall Inc.
- Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris : ESF Editeur.
- UNAIBODE. (2013). *Vers la formation par compétences*. Paris.
- Vial, M. (1997 a). Conceptions de la régulation et apprentissage. L'autoévaluation comme auto-questionnement. (Cahier n°9 & 12), pp. 67 - 100 & 143 - 198.